



STABAT MATER - VIVALDI

De la douleur à la grâce

Sur un grand drap jaune, huile sur toile, François Malingrey

LA CAMERA DELLE LACRIME LE CONCERT DE L'HOSTEL DIEU

BRUNO BONHOURE

Chant, psaltérion

FRANCK-EMMANUEL COMTE

Orgue positif, chant collectif

KHAI-DONG LUONG

Recherche, dramaturgie, écriture du scénario

MOKRANE ADLANI

Chant, oud

PIERRE HAMON

Flûtes, chant collectif

VÉRONIQUE BOUILLOUX

Premier violon, chant collectif

FLORIAN VERHAEGEN

Deuxième violon, vièle à archet, chant collectif

AURÉLIE MÉTIVIER

Alto, chant collectif

CLARA FELLMANN

Violoncelle, chant collectif

JEAN BOUTHER

Régisseur, son, lumière

CRÉATION 2025 ET DIFFUSION 25/26 RÉFÉRENCES EN COURS

PARTENAIRE DE CRÉATION

- Clermont Auvergne Opéra

PREMIERS PARTENAIRES DE DIFFUSION

- Semaine musicale de Châtillon-sur-Seine
- Festival Musiques en Vivarais-Lignon
- Festival Bach de Saint-Donat-sur-l'Herbasse
- Festival de Sylvanès
- Musée de Saint-Antoine l'Abbaye

CONTACTS

Olivia Salique / Administratrice de production *CHD*

Téléphone : +33 (0) 4 72 42 27 76

E-mail : production@concert-hosteldieu.com

Site internet : www.concert-hosteldieu.com

Olivier Cornélius / Administrateur *LCDL*

Téléphone : +33 (0) 6 10 95 44 93

E-mail : admin@lacameradellelacrime.com

Site internet : www.lacameradellelacrime.com



PROGRAMME MUSICAL

LA PROPHÉTIE

- 1 - *O Virgo Splendens* - antienne grégorienne
2 - *Stabat Mater dolorosa* - **Vivaldi**

LA FUITE

- 3 - *Venite a laudare* - Laudario di Cortona
4 - *Cuius animam gementem* - **Vivaldi**
5 - *O quam tristis et afflita* - **Vivaldi**

LA DISPARITION DE L'ENFANT

- 6 - 2ème mouvement du concerto pour flautino RV 443 - Vivaldi
7 - *Quis est homo* - **Vivaldi**
8 - *A Madre de Jesus Cristo* - Cantiga de Santa Maria

L'ÉCHANGE D'UN REGARD

- 9 - *Il pianto d'Arianna* - Locatelli
10 - *Ammi* - Lounès Kheloui
11 - *Il pianto d'Arianna* - Locatelli

DEBOUT DEVANT LA CROIX

- 12 - *Madonna Santa Maria* - Laudario di Cortona
13 - *Quis non posset contristari* - **Vivaldi**
14 - *Pro peccatis suæ gentis* - **Vivaldi**

PENDANT LA DESCENTE

- 15 - *Stabat Mater dolorosa* - **Jacopone da Todi** (13e s.)
16 - *Eia Mater, fons amoris* - **Vivaldi**

À TOMBEAU OUVERT

- 17 - *Les endormis* - Chant de Pâques du Massif Central
18 - *Fac ut ardeat cor meum* - **Vivaldi**
19 - *Amen* - **Vivaldi**

LA PRESSE EN PARLE

Une ovation pour la relecture du *Stabat Mater* de Vivaldi.
Le Dauphiné libéré

Bruno Bonhoure et Khaï-Dong Luong, maîtres d'œuvre de l'ensemble *La Camera delle Lacrime*, sont prompts à proposer des parcours inédits ou inattendus. *Le Monde*

Aux manettes, Franck-Emmanuel Comte et son *Concert de l'Hostel Dieu* insufflent l'énergie nécessaire qui ne manque pas de dramatisme.
Le Figaro

LA CINQUIÈME DOULEUR

La supplice du *Stabat Mater* est un fragment des Sept Douleurs de la Vierge. Il s'agit du cinquième moment, lorsque Marie se tient devant la croix :

- La prophétie de Siméon.
- La fuite en Egypte.
- La disparition de l'Enfant pendant trois jours.
- La rencontre (le temps d'un regard) avec Jésus portant sa croix et montant au Calvaire.
- **Marie, debout au pied de la croix.**
- La descente de Jésus.
- La mise au tombeau.

Ce sont ces sept étapes qui jalonnent notre création spectaculaire, collaboration entre nos deux formations, l'une (basée à Clermont-Ferrand) observant les traces du Moyen Âge, l'autre (installée à Lyon) spécialisée dans la consultation et la mise en lumière des partitions de l'époque baroque.

La séquence (poème chanté) du *Stabat Mater* serait attribuée pour certains à **Jacopone da Todi** (vers 1220-1306) ou alors pour d'autres à saint Bonaventure (1221-1274).

C'est également à l'occasion de la fête des Sept Douleurs de la Vierge le 18 mars 1712 dans la ville de Breschia en Lombardie que **Vivaldi** crée son ***Stabat Mater*** : œuvre sublime qui met en musique ses réflexions intimes face à la sidération devant la mort et la confrontation de chacun à la finitude. Ces réflexions se traduisent par une musique qui évolue subtilement entre retenue et expressivité, et qui fait place dans les derniers versets à la lumière, au pardon et à l'espérance dans « la gloire du paradis ».

Nous avons choisi des laudes du 13e siècle, du manuscrit de Cortona pour compléter notre proposition. Celle-ci a donc en son centre une des pièces phares du répertoire baroque arrangé dans notre spectacle pour la voix de ténor.

L'universel n'est pas quelque chose que l'on décrète, c'est un processus de construction. Du vestige d'une tradition qui nous arrive du Moyen Âge et dont Vivaldi a apporté du vertigineux dans l'écriture de la supplication, nous nous réunissons pour accorder nos cœurs et nos âmes au profit d'un « faire commun ». De notre rencontre sur le plateau est née une organisation où chaque geste est musical autant que pictural.

Bruno Bonhoure, Franck-Emmanuel Comte, Khaï-Dong Luong

SOUTIENS INSTITUTIONNELS COMMUNS AUX DEUX ENSEMBLES





À PROPOS DU STABAT MATER

Partager avec vous les histoires et les imaginaires qui nourrissent et tissent les musiques entre elles dans cette création 2025 autour d'une des œuvres emblématiques d'Antonio Vivaldi, c'est partager avec vous, en premier lieu, des étincelles.

Avec le salaire de mon premier travail d'été en 1990 à Aurillac, je me suis acheté une chaîne hifi et un disque compact : le *Stabat Mater* de Vivaldi par le contre-ténor britannique James Booman (1941-2023). Cette interprétation est restée pour moi la version de référence et cet album est toujours dans la *playlist* de ma voiture aujourd'hui.

J'ai sans cesse eu envie de chanter ce répertoire en l'adaptant à ma tessiture de ténor et une rencontre avec Franck-Emmanuel Comte en 2023 - lors des actions de médiation que nous mettons en place à l'opéra de Clermont-Ferrand - a ouvert un chemin de coproduction possible entre nos deux ensembles. Je remercie Franck-Emmanuel, qui s'est tout de suite montré enthousiaste.

La souffrance de la perte de l'enfant, nous l'exprimons avec le *Stabat Mater* de Vivaldi. J'ai voulu l'incarner pleinement, en faire entendre une version singulière pour voix de ténor ; une relecture, une torsion, une confidence.

Ce projet de création autour de l'œuvre du *Stabat Mater* s'articule autour d'une forme de « cri sacré » de toute personne d'ici et d'ailleurs, d'hier et d'aujourd'hui, qui subit la perte de son enfant. Autour de cette pièce pivot de Vivaldi, nous avons cousu avec Khaï-Dong Luong une étoffe faite de chants anciens et de douleurs modernes... Aux chants de Vivaldi répondent des chants du Moyen Âge, mais chaque morceau médiéval est un seuil qui ouvre également vers un autre temps, vers une autre plainte.

Ainsi, *Venite a Laudare* (manuscrit de Cortona), laisse apparaître, comme en surimpression, la blessure du *Violino tzigano*, cette chanson emblématique du film *Mama Roma* de Pier Paolo Pasolini (1922-1975). C'est un peu comme dans une chambre d'écho : la douleur se transmet, se transforme, se déplace, elle ne connaît pas les siècles.

De même, la *Cantiga A Madre de Jésu Cristo* se métamorphose à travers le chant chilien *Rin del angelito* de Violetta Parra (1917-1967). Là encore, un enfant est mort. Et le chant - pour ne pas sombrer - le déguise en ange. Un deuil qui cherche à s'élever, à se dire malgré tout. *Madonna Santa Maria* (manuscrit de Cortona), prolonge cette spirale vers le XXe siècle : je l'ai faite résonner avec la chanson déchirante de Giovanna Marini (1937-2024) - avec qui j'ai eu la chance de collaborer à la toute fin des années 90 - sur la mort de Pasolini.

Et puis, il y a le mouvement lent du concerto RV 443 de Vivaldi, qui traverse lui aussi *Mama Roma* et que nous avons convoqué dans notre montage, pour une petite flûte et... un sifflement.

À ces plaintes s'ajoute un chant de veille pascale, issu du Massif central, un réveillé, simple, profond, ancré. Le souffle de la communauté est également palpable avec Mokrane Adlani qui chante en berbère *Ammi*, la complainte écrite par l'artiste kabyle Lounès Kheloui (1950-2016) en hommage à la mémoire de son fils décédé.

Stabat Mater, c'est une traversée. C'est une manière d'honorer la douleur, sans la figer. Une manière de dire et faire chanter les siècles... pieds nus.

Bruno Bonhoure

Cette création autour du *Stabat Mater* constitue le dernier volet d'une trilogie - en filigrane - commencée par *La Camera delle Lacrime* autour de l'univers musical illustrant trois films de Pier Paolo Pasolini (1922-1975).

Création 2021 : *Les Noces de Saba, Missa Luba* en lien avec *L'Évangile selon saint Matthieu*

Création 2023 : *Visions Amoureuses, Messe de Machaut* en lien avec *Le Décaméron*

Création 2025 : *Stabat Mater, du Moyen-Age à Vivaldi* en lien avec *Mama Roma*